

Exodes dantesques et guerres impérialistes : crimes du capitalisme

Cecilia
ZAMUDIO

4 août
2015



Photo Juan Medina. Naufrage d'une embarcation avec des migrants, au long des côtes des Canaries.

Le crime contre l'humanité que le capitalisme et l'UE commettent contre des dizaines de milliers de personnes forcées à migrer, continue de s'accroître. Générant une hécatombe face à laquelle nous ne pouvons rester silencieux, ni commettre l'obscénité d'adopter pour vraies les théories fallacieuses qui cherchent à faire porter la responsabilité du drame par des supposées "mafias".

Responsabiliser les supposées « mafias de migrants » c'est essayer d'occulter les véritables responsables. Le Capitalisme est le responsable de cette tragédie : ceux qui s'enrichissent sur la sueur d'autrui et le saccage de la planète. Les transnationales gonflent leur fortune grâce à la torture des peuples : le saccage est viabilisé moyennant les guerres impérialistes, la répression et le paramilitarisme. 85 multimillionnaires capitalisent une richesse équivalente à la somme partagée par la moitié de la population de la planète (1) ; 3,570 millions de personnes qui survivent exploitées dans des fabriques tombeaux, devant s'alimenter des débris, devant vendre leurs organes ou leur sang, devant se prostituer depuis l'enfance, ou devant entreprendre des exodes terribles, dont la culmination ne sera autre que la mort par noyade ou la noyade en vie, devant pâtir l'exploitation extrême dans l'Europe Forteresse, en cas de survivre au voyage.

1. Une crise de réfugiés du saccage capitaliste et des guerres impérialistes.



Photo Cecilia Zamudio. Des milliers de migrants enterrés sans noms, numérotés...

Des milliers de personnes ont perdu la vie dans la Méditerranée, dans le courant de l'année 2015, dans leur tentative de rejoindre l'Europe : concrètement 30 fois plus en comparaison avec la même période de l'année passée. L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR) a chiffré en 137.000 les migrants qui sont arrivés aux côtes européennes, durant les 6 premiers mois de l'année 2015. En 2014, 170.000 personnes ont atteint l'Italie ; une augmentation de 277% par rapport à 2013 (2). « Une grande majorité des milliers de personnes qui ont effectué la dangereuse traversée par mer dans les six premiers mois de 2015 fuyaient la guerre ou la persécution. Ceci transforme la crise de la Méditerranée en une Crise de Réfugiés », a informé l'UNHCR dans son dernier rapport (3). « Les traversées augmentent de manière significative pendant le second semestre de l'année » (*Ibid.*). Au moins 90.000 personnes ont atteint l'Europe entre le 1 juillet et le 30 septembre 2014, et au moins 2200 ont perdu la vie.

Aux victimes « recensées » il faut ajouter les disparus. Et aux victimes qui périssent en Méditerranée, il faut ajouter les milliers de victimes qui périssent dans la route Atlantique, et les milliers de victimes qui périssent dans le désert. Il faut aussi tenir compte des victimes assassinées dans la frontière de Ceuta et Melilla et dans les « centres d'internement ».

L'exode s'accroît avec des tragédies comme la mort de mille personnes en une semaine (4). Ces personnes fuient la misère à laquelle le saccage perpétré par le grand capital soumet l'Afrique. Elles suivent la route qu'ont précédemment empruntée les immenses richesses extraites de leurs pays. La jeunesse africaine se noie, et la plupart des familles des victimes ne sauront jamais ce qu'il est arrivé à leurs êtres chers, car les cadavres ne sont pas tous récupérés, et ceux qui le sont, sont enterrés sans nom la plupart du temps.

2. L'alibi des “mafias” : pour couvrir les saccageurs

L'effort médiatique est centré sur l'occultation du fait que les mal nommées « guerres humanitaires » perpétrées par l'UE et les États Unis en Afrique, ont comme conséquence logique l'exode massif. Pour occulter les véritables causes de l'exode, des boucs émissaires sont imposés médiatiquement comme responsables de la tragédie. L'artificielle version des « mafias » de transport est martelée ; alors que le supposé « mafieux » n'est dans bien des occasions qu'un pêcheur reconverti en conducteur d'embarcation clandestine, car il ne peut plus survivre de la pêche parce que la mer est saccagée par les grandes multinationales qui pratiquent la pêche industrielle. Et quand bien même cela peut s'avérer que certains transporteurs de ces voyages clandestins profitent des personnes en situation d'exode, ces transporteurs ne peuvent être tenus pour les responsables de cette tragédie. À moins que ce que l'on veuille soit l'occultation des véritables responsables. Le cynisme est poussé jusqu'à proposer le bombardement des embarcations sur les côtes de sortie : le plan militaire fut présenté à l'ONU, approuvé par les ministres européens en juin. Le fascisme avance comme instrument de perpétuation du capitalisme.

3. Nouvelle opération militaire européenne contre la Libye



Photo Juan Medina: après le naufrage d'une embarcation avec des migrants qui essayaient d'atteindre l'UE, Canaries

L'opération militaire porte le nom de *EUNAVFOR MED*, et l'OTAN y a un rôle (5). Elle a un budget de 11,82 millions d'euros pour les deux premiers mois, et, *en principe*, elle durerait une année (6). Cinq navires de guerre, deux sous-marins, six avions et hélicoptères, deux Drones et environ 1000 militaires européens se déploient dans les eaux internationales proches de la Libye (*Ibid.*). Il s'agit de la première mission militaire que l'UE entreprend avec le prétexte de «*démanteler les mafias qui trafiquent avec les migrants*». Pour l'instant, cette nouvelle agression européenne ne compte pas avec une résolution du Conseil de Sécurité de l'ONU, qui permette d'entrer en territoire libyen, car la Russie s'est maintenue ferme dans son opposition à une nouvelle intervention militaire en Libye (elle sauvegarde ses intérêts géostratégiques). La Russie exige l'accord préalable d'un gouvernement d'unité libyen. L'envoyé spécial de l'ONU pour la Libye, Bernardino León, essaye d'obtenir cet accord depuis des mois, mais les libyens se résistent à donner leur aval à une nouvelle invasion. «*Des sources de la diplomatie européenne ont confiance de pouvoir obtenir l'aval de l'opération en Libye avec le gouvernement de Tobrouk* » (*Ibid.*), reconnu internationalement afin qu'il serve ces intérêts de guerre. Une dizaine d'Etats européens participent dans l'opération contre la Libye, entre eux : la France, l'Espagne, le Royaume Uni, l'Allemagne et l'Italie. Les militaires passeront de la phase dite de «*recueil d'informations* » à l'étape d'arrêter des bateaux en eaux internationales et libyennes. Dans une troisième phase ils détruiraient des bateaux sous prétexte que ceux-ci appartiennent à des supposés «*trafiquants* ». Tout ceci leur permettra une nouvelle présence militaire en terre libyenne.

Plusieurs voix s'élèvent contre cette opération militaire, comme celle de plusieurs syndicats : «*Nous ne sommes pas d'accord avec des mesures de type militaire comme le bombardement d'embarcations. Car en plus de mettre en danger la vie des migrants, on enlève à ceux-ci le droit d'échapper à une situation dramatique et de solliciter le Statut de Réfugié* » (7). Ils réclament que : «*le programme humanitaire et de sauvetage Mare Nostrum soit à nouveau mis en place, cette fois-ci avec l'appui économique de l'UE (...) Il faut créer des couloirs humanitaires pour les migrants qui fuient des situations de persécution et de guerre, en priorisant l'attention des personnes qui sollicitent le Statut de Réfugiés* » (*Ibid.*).

4. Plus il y a de répression sur les routes migratoires, plus il y a de disparus

Cette initiative militaire contre la Libye est en plus de *Frontex*, qui compte maintenant avec un budget triplé pour les deux programmes de la mer Méditerranée (Triton et Poséidon) : ces programmes ont une optique répressive, de «*défense* » des frontières, ce qui rend encore plus difficiles les routes migratoires, et augmente ainsi la dangerosité de celles-ci.



Photo Juan Medina: après le naufrage d'une embarcation avec des migrants qui essayaient d'atteindre l'UE, Canaries

À cause de la répression dans les routes migratoires de l'Océan Atlantique, les sorties des embarcations se font chaque fois plus au sud ; partant maintenant depuis de Sénégal, alors qu'avant les embarcations partaient depuis le Maroc ou la Mauritanie, ce qui augmente les jours de voyage en haute mer, et soumet les personnes à un risque plus grand d'être entraînées par les courants maritimes. L'Atlantique est aussi un immense tombeau pour ceux qui ont péri en cherchant un moyen de survivre aux conditions de misère causées par le saccage capitaliste. Les disparitions y sont atroces, puisque les personnes sont emportées à la moitié de l'océan, mourant de faim et de soif, dans les conditions de torture auxquelles elles sont obligées par les nouvelles routes migratoires qu'impose l'Europe Forteresse (8). La dictature du capital oblige les personnes à entreprendre des exodes terribles, dans des conditions de danger extrême.

5. L'agression contre la Libye en 2011 : au service du grand capital transnational

La tragédie de la mort de milliers de personnes en provenance de la Libye, est aussi une conséquence de l'invasion de la Libye, perpétrée par l'OTAN en 2011. Ce fut une intervention au service du grand capital transnational, exécutée avec l'aide de mercenaires paramilitaires injectés en Libye depuis les services secrets européens et étatsuniens. Cette invasion s'est produite avec la totale complicité de l'appareil médiatique du capitalisme, qui nommait les paramilitaires « *rebelles* », avec la finalité de justifier l'agression contre le peuple libyen et son gouvernement de l'époque. Durant le gouvernement de Gaddafi, la Libye était le pays avec le meilleur niveau de vie de toute l'Afrique ; raison pour laquelle de nombreux africains provenant d'autres pays avaient choisi de s'y établir. Ces africains aujourd'hui s'ajoutent aux libyens qui essaient d'atteindre cette UE qui saccage volontiers les richesses de l'Afrique, mais qui ensuite ne veut pas des personnes.

La Libye fut la cible de la cupidité capitaliste pour plusieurs motifs : elle a dans son sous-sol un pétrole des plus légers du monde, avec un potentiel productif estimé à plus de 3 millions de barils quotidiens. Depuis 2009 Gaddafi essayait de nationaliser le pétrole libyen, mais la nationalisation trouvait des oppositions au sein même du gouvernement. Plusieurs de ces opposants à la nationalisation jouèrent le rôle de « *chefs rebelles* » au service des intérêts des multinationales.

La Libye possède en plus une énorme réserve hydrique souterraine, estimée en 35.000 kilomètres cubiques d'eau, qui forme partie du Système Aquifère Nubien. Dans les années 1980 la Libye avait initié un projet d'approvisionnement d'eau à grande échelle : la Grande Rivière Artificielle de Libye. Le système une fois fini, fournirait de l'eau à la Libye, à l'Égypte, au Soudan, et au Tchad, et il favoriserait ainsi la souveraineté alimentaire d'une région fortement touchée par la sécheresse. Ceci aurait évité que ces pays eussent eu à recourir au FMI : chose qui s'opposait au monopole des ressources hydriques et alimentaires. D'un autre côté, la Libye possédait

200 mil millions de dollars en réserves internationales, qui furent confisquées par ses agresseurs.

La Libye fut détruite par ce que les mensonges médiatiques eurent le cynisme de nommer les « *bombardements humanitaires* » : l'infrastructure aquifère et routière, les écoles, les hôpitaux furent bombardés. La droite européenne, et aussi une partie de « *la gauche* », furent complices de cette intervention impérialiste. Avant l'invasion, les femmes en Libye vivaient avec beaucoup plus de liberté que dans d'autres pays de la région, mais après la guerre, le gouvernement des mercenaires de l'UE et des États Unis décrétait, parmi ses premières mesures, l'instauration de la Loi de la *Sharia*, atrocement cruelle envers les femmes. Une autre des conséquences de l'invasion de la Libye, est le surgissement de groupes de terrorisme paramilitaire dans différents pays de la région : les mercenaires employés par les services secrets européens et étatsuniens se recyclent dans d'autres opérations de la terreur. Dans ce cadre surgit l'État Islamique.

5. Les 10 personnes les plus enrichies d'Europe, la capitalisation de la richesse, et la fable des “ aides ”

La fortune des 10 personnes les plus enrichies d'Europe équivaut à 217 mil millions d'euros : somme qui surpasse l'« *aide* » totale que l'Europe dit donner aux pays appauvris (8). Pays appauvris précisément par le saccage perpétré par les multinationales, qui exploitent grâce aux régimes maintenus moyennant la répression et l'extermination des opposants politiques, moyennant les coups d'État et génocides articulés directement par les services secrets étasuniens et européens. Des multinationales dont les propriétaires ne sont autres que ces grandes fortunes d'Europe et du monde, qui se sont consolidées grâce à une Histoire criminelle comme la déportation et *esclavisation* d'africains, le saccage colonial et l'actuel saccage impérialiste.

Il faut préciser aussi que l'« *aide* », est souvent envenimée : puisque les sommes sont dirigées à des investissements décidés par ceux qui les octroient, les destinant en majeure partie au démantèlement du paysannat local, au renforcement de mécanismes de soumission économique, au financement de contrats qui réinvestissent les sommes dans le capitalisme métropolitain (moyennant l'acquisition de machinerie dont les pièces créent des liens de dépendance, moyennant l'acquisition de semences transgéniques, moyennant l'introduction d'habitudes alimentaires qui contribuent aussi à briser toute souveraineté alimentaire, moyennant l'imposition de modèles productifs, etc.). La supposée « *aide* » est aussi destinée à renforcer des projets civiques articulés pour étayer des projets militaires ; destinée à des projets propices à la cooptation politique, à renforcer les ONG au détriment de la lutte populaire, et à renforcer spécifiquement certaines ONG au détriment d'autres, en les pliant à l'adoption des théories imposées par les *Think Tank* fonctionnels au maintien du système capitaliste. Sans parler des intérêts de grande partie de l'« *aide* ».

6. Un système qui nous enfonce dans la barbarie

L'exode continuera de s'accroître de pair avec le saccage capitaliste. Depuis l'Afrique, l'Asie et l'Amérique Latine continueront de partir les humains vers des traversées d'horreur dans le but d'atteindre les États-Unis et l'Europe (essentiellement). Des millions d'humains obligés à migrer pour que leurs familles puissent survivre. Ils ne vont pas vers le « *rêve* » étasunien ou européen ; ils fuient le cauchemar dans lequel les multinationales ont converti la planète : ils suivent la route que préalablement ont suivi les immenses richesses extraites de leurs pays. Mais les pays de la métropole capitaliste veulent les richesses, mais pas les personnes. À ce drame de la désintégration familiale et du déracinement forcé, s'ajoute la dangerosité des conditions d'exode, produit des politiques migratoires des pays vers lesquels se dirige la migration. Le cynisme des capitalistes métropolitains déploie des discours racistes, des forteresses et des quotas pour les humains, mais pas pour les richesses saccagées qui sont absorbées avec avidité.



Photo Juan Medina, Canaries. Cadavre de personne migrante, morte en essayant d'atteindre l'UE, et touristes.

Ce système fonctionne à base de saccage et d'exploitation, et produit d'incessantes guerres impérialistes et des régimes au service du grand capital qui n'hésitent pas à agresser les populations des zones convoitées, moyennant leurs armées officielles, ou le paramilitarisme (outil du Terrorisme d'Etat).

La logique inhérente au capitalisme produit des lois migratoires inhumaines et cyniques, et produit aussi des groupes qui profitent des personnes en situation de vulnérabilité extrême. Nous avons déjà abordé le thème des « *mafias* », en signalant que grand nombre des conducteurs d'embarcations de fortune ne sont autre chose que des pêcheurs affamés qui mettent aussi leurs vies en danger, et que même si il y a des passeurs qui exploitent les migrants dans ces routes de l'exode, ce phénomène doit être inclus dans le contexte qui le génère et non pas utilisé comme bouc émissaire pour occulter les véritables responsables de ce drame. Le phénomène de l'exploitation est inhérent au capitalisme. Il y a aussi des groupes criminels qui séquestrent les migrants sur la route qui passe par l'Amérique Centrale vers les Etats-Unis, afin de demander des récompenses aux familles, afin de les exploiter sexuellement, ou afin de leur extraire les organes. La complicité de la police y est chose commune : c'est le négoce qui prime dans ce système. Les spoliateurs abondent aussi en Europe ou aux Etats-Unis : profitant de la condition d' « *illégaux* » des migrants pour les exploiter en échange de salaires encore plus misérables que ceux des exploités « *légaux* », ou en échange d'un plat de nourriture comme sous l'esclavage. Les exploiters asservissent sexuellement les migrants, leur soutirent des loyers astronomiques, abusent d'eux de mille manières, blessantes et meurtrières. Toute cette barbarie est inhérente au capitalisme.

Lutter contre un système qui produit de la barbarie en masse est chose urgente. Combattre l'usage de boucs émissaires est un impératif étiq, car il s'agit de ne pas viabiliser les guerres impérialistes et de ne pas occulter les véritables criminels. L'heure est venue de comprendre où se trouvent les causes et où les conséquences : sans les intervertir. Des milliers d'yeux de femmes, d'hommes et d'enfants nous regardent depuis l'écume de la mer : victimes du système capitaliste, d'une barbarie qui se perpétue avec le cynisme.

Cecilia Zamudio, juillet - août 2015

www.cecilia-zamudio.blogspot.com

L'UE veut les richesses de l'Afrique, mais pas les personnes...



Responsabiliser les supposées « mafias de migrants » c'est essayer d'occulter les véritables responsables. Le Capitalisme est le responsable de cette tragédie: ceux qui s'enrichissent sur la sueur d'autrui et le saccage de la planète. Les transnationales gonflent leur fortune grâce à la torture: viabilisant le saccage moyennant les guerres impérialistes et le paramilitarisme. **85 multimillionnaires capitalisent une richesse équivalente à la somme partagée par 3,570 millions de personnes...** qui survivent devant s'alimenter des débris, devant se prostituer depuis l'enfance, ou devant entreprendre des exodes terribles, dont la culmination ne sera autre que la mort par noyade ou la noyade en vie, devant pâtir l'exploitation extrême dans l'Europe Forteresse, en cas de survivre au voyage. www.cecilia-zamudio.blogspot.com



(1) OXFAM : 85 multimillionnaires capitalisent une richesse équivalente à la somme partagée par la moitié de la population de la planète, 3,570 millions de personnes <http://myslide.es/news-politics/informe-oxfam-85-personas-poseen-como-3570-millones-de-personasgoberner-para-las-elites-secuestro-democratico-y-desigualdad-economica.html>

(2) <http://www.tercerainformacion.es/spip.php?article86153>.

(3) http://www.cuatro.com/noticias/sociedad/ACNUR-inmigrantes-Europa_0_2012325079.html

(4) <http://cecilia-zamudio.blogspot.com/2015/05/crime-contre-lhumanite-lue-veut-les-richesses-de-lafrique-mais-pas-les-personnes.html>

(5) http://internacional.elpais.com/internacional/2015/05/18/actualidad/1431939481_084438.html

(6) « *L'UE approuve sa première mission militaire contre les mafias de migrants* »
http://internacional.elpais.com/internacional/2015/06/22/actualidad/1434973413_386631.html

(7) *Bombarder les embarcations : une fausse solution* <http://www.tercerainformacion.es/spip.php?article86153>

Documentaire “*Le mur invisible : le saccage cause exode*” <https://www.youtube.com/watch?v=Akpgpa3M3aI>

(9) <http://myslide.es/news-politics/informe-oxfam-85-personas-poseen-como-3570-millones-de-personasgoberner-para-las-elites-secuestro-democratico-y-desigualdad-economica.html>